



Poulpe Fiction

Une exposition co-construite par les élèves du collège Léo Ferré et ceux du lycée des arènes dans le cadre de la cordée “traversée des arts, s’autoriser des études en arts”

En Salle des arts du collège Léo Ferré de Saint Lys
Du 6 février au 21 mars 2025

Livret de visite

Enseignants porteurs du projet: Laurent Tarbouriech / Mélanie Ezzaher

La cordée “traversée, s’autoriser des études en arts”

- Depuis 2022, le collège Léo Ferré de Saint Lys est engagé dans le dispositif des cordées de la réussite avec l'isdaT et le BTS cinéma audiovisuel du lycée des Arènes comme têtes de cordée. Ce projet, qui s'inscrit dans une logique d'égalité des chances et de lutte contre l'autocensure des élèves, permet de favoriser les échanges entre les élèves de différents cursus ainsi que les partenariats entre les différents acteurs impliqués.

Cette cordée s'inscrit dans un contexte où le domaine des arts plastiques est souvent confronté à de nombreux préjugés. Parmi les plus répandus, on retrouve des stéréotypes de genre (notamment la prédominance des filles dans cette discipline), des idées reçues liées aux catégories sociales, ainsi que la conception erronée selon laquelle les arts plastiques se résument uniquement au dessin et à la peinture. Un autre cliché persistant est de considérer les arts plastiques comme une activité récréative sans véritable valeur professionnelle. Ces préjugés minimisent non seulement l'importance de cette discipline, mais aussi son impact économique et social. En réalité, les arts offrent de nombreuses perspectives de carrière, citons entre autres les métiers liés à la création, l'enseignement, la gestion de musées, ou encore la restauration d'œuvres d'art.

L'un des objectifs de cette cordée est de permettre aux élèves de découvrir les différents domaines artistiques dans lesquels ils pourraient s'orienter et de s'affranchir des différents clichés que nous avons évoqués. Les arts plastiques sont bien plus vastes et diversifiés qu'on ne le croit souvent, et cette richesse demeure souvent méconnue. Les actions engagées dans le cadre de la cordée ont pour objectif que les élèves puissent élargir leurs horizons et envisager des études artistiques.

Présentation du projet

En septembre 2024, le collège Léo Ferré situé à Saint-Lys a aménagé une salle afin d'accueillir des œuvres d'art, ainsi que des productions d'élèves et d'étudiants en art. Dans ce cadre, les élèves du lycée des Arènes ont été invités à collaborer à l'organisation d'une exposition pour son inauguration, qui s'est déroulée pendant la semaine des cordées.

Le projet consistait en la création d'une exposition s'appuyant sur un travail collectif entre les élèves du collège Léo Ferré et les lycéens du lycée des Arènes issus des options arts plastiques et cinéma audiovisuel. Cette exposition s'est construite en plusieurs étapes, sous la forme de rencontres et d'ateliers de pratique artistique, avec l'objectif de permettre aux élèves de découvrir le travail et les méthodes d'une option artistique, tout en co-construisant l'exposition avec les lycéens. Dans ce projet, les élèves ont endossé à la fois les rôles d'artistes, de commissaires d'exposition et de médiateurs.

Ils ont ensuite participé à une journée type *workshop* afin de finaliser les productions et de procéder au montage de l'exposition (mise en place, fabrication de cartels, etc.). Pendant le vernissage, les élèves avaient plusieurs missions, parmi lesquelles l'accueil des invités et la médiation.

Les objectifs pédagogiques :

- Favoriser la rencontre entre collégiens et lycéens impliqués dans des options artistiques.
- Faire découvrir aux collégiens le travail et les méthodes utilisés dans une option artistique.
- Les amener à co-construire une exposition, en les accompagnant tout au long du processus, afin qu'ils en saisissent pleinement les enjeux.
- Découvrir que la mise en œuvre d'une exposition fait appel à plusieurs compétences et domaines professionnels (commissaire d'exposition, médiateur, logistique, etc.).
- Découvrir une palette de pratiques artistiques variées autour d'un motif commun.

Les élèves ont été amenés à réfléchir à la façon dont ils pourraient investir l'espace de la salle, tout en prenant en compte ses différentes contraintes. Le thème d'un univers marin découle de la présence d'un lavabo dans la salle d'exposition.

Le choix du poulpe s'est ensuite imposé en raison de la richesse symbolique qu'il véhicule. Quatre thématiques principales ont émergé, que l'on retrouve dans les différentes œuvres présentées dans cette exposition :

1. **L'inconnu, le mystère** : Tout d'abord, le poulpe est un animal souvent associé aux profondeurs marines, un monde mystérieux et peu exploré. Il évoque l'inconnu, l'obscurité des océans et l'inaccessibilité de certaines zones de la planète. En lien avec des créatures marines qui vivent dans les abysses, il devient un symbole de ce qui échappe à notre compréhension, un territoire inexploré ou une menace silencieuse. Le mythe du kraken ou de la pieuvre géante, que l'on retrouve par exemple dans l'univers de Jules Verne, incarne cette idée : une menace qui surgit des profondeurs et envahit le monde des hommes, renforçant l'aura de mystère qui entoure le poulpe.
2. **L'extension** : Les tentacules sont des prolongements de créatures, capables de s'étendre bien au-delà de leur forme physique. Cette capacité leur permet d'atteindre des distances lointaines, de saisir, toucher ou explorer des espaces autrement inaccessibles. Elles incarnent ainsi l'idée d'expansion, d'interaction avec un environnement élargi. Leur mouvement illustre la possibilité de dépasser des limites.
3. **La transformation** : La nature flexible et mouvante des tentacules en fait un puissant symbole de transformation. Elles peuvent se tordre, s'étendre ou se rétracter, ce qui leur permet de s'adapter constamment à de nouvelles situations. Ce changement perpétuel renvoie à la métamorphose, un mouvement d'évolution d'un état à un autre. Les tentacules n'ont pas de forme rigide et changent constamment de forme.
4. **Une esthétique de la fluidité** : Le mouvement des tentacules, avec leur forme sinueuse et leur capacité à se plier et se déformer, leur confère une esthétique particulière. Le poulpe peut donc devenir un motif particulièrement intéressant dans une démarche graphique.

Derrière le jeu de mots du titre se cache le thème de l'exposition, puisqu'il y est bien question de l'évocation d'un univers fictionnel, et il permet de faire le lien entre les élèves de la cordée engagés dans les arts plastiques mais aussi ceux qui suivent l'option cinéma-audiovisuel

La prise en compte du lieu, l'institu

- Tentacules, 2025, peinture sur rouleau de papier, dimensions variables



Des tentacules surgissent de la salle 36 ; elles semblent vouloir s'en échapper, comme pour nous attirer à l'intérieur. Si la salle 36 passait inaperçue jusque-là, nul doute que la présence de ces tentacules géantes nous signale qu'il se passe quelque chose d'inhabituel. Leurs couleurs, leur taille démesurée, leurs formes sinueuses, tout indique que la salle 36 renferme quelque chose de nouveau.

- Sans titre, 2025, aluminium et lavabo



Cette installation marque le point de départ du projet. L'invasion a débuté ici en raison de la présence de ce lavabo. La contrainte que représentait l'impossibilité d'enlever ce lavabo de la salle a été pleinement prise en compte par les élèves et a permis l'émergence d'une idée : une fiction à partir de la figure du poulpe.

- Sans titre, 2025, gélamines bleues , dimensions variables

Les sources de lumière ont été filtrées à l'aide de gélamines bleues pour créer une atmosphère évoquant le thème marin. Les gélamines sont des filtres utilisés dans le domaine du cinéma afin de modifier la colorimétrie de la lumière. Cette lumière filtrée se diffuse au-delà de la salle, contribuant ainsi à marquer la transition vers la salle 36, dont la fonction a été modifiée pour devenir la salle des arts.

- **Les pieuvres, 2025, Peinture sur feuille noire et pastel sec sur feuille noire, 50X65**



Ces deux réalisations jouent le rôle de contrepoints, apportant un rythme à l'espace de la salle d'exposition en introduisant deux éléments qui créent un contraste fort avec le reste de la salle. Ce contraste vise à dynamiser l'exposition en inversant les rapports visuels et en apportant une variation de tonalité.

-Sans titre, 2025, feutre sur tableau Blanc



Cette réalisation très graphique témoigne de la prise en compte des différents éléments présents dans la salle. Il s'agit ici d'un tableau blanc sur lequel les élèves sont intervenus au feutre Weleda bleu.

Le tentacule en tant que motif

- Jean Painlevé réinterprété, 2025, projection Video



Les amours de la pieuvre est un documentaire réalisé par Jean Painlevé. Les élèves ont interprété ce film afin d'en modifier la fonction. Ils ont choisi de faire des gros plans pour mettre en valeur l'esthétique unique de la pieuvre, en particulier ses tentacules en mouvement fluide, qui deviennent un motif central. Le ralentissement de la vidéo, associé à des

changements de cadrage, permet de se détacher de la représentation de l'animal pour se concentrer sur son esthétique singulière. Cette approche confère au film un caractère presque hypnotique, invitant à observer les formes fluides de la pieuvre qui sont en mouvement constant. L'image vidéo a ainsi été transformée en matériau artistique, comparable à de l'argile ou à tout autre support que l'on peut modeler et façonner.

Le choix de projeter le film directement sur le mur, au lieu d'utiliser l'écran de projection, ajoute un aspect granuleux à l'image, à la manière d'une œuvre picturale.

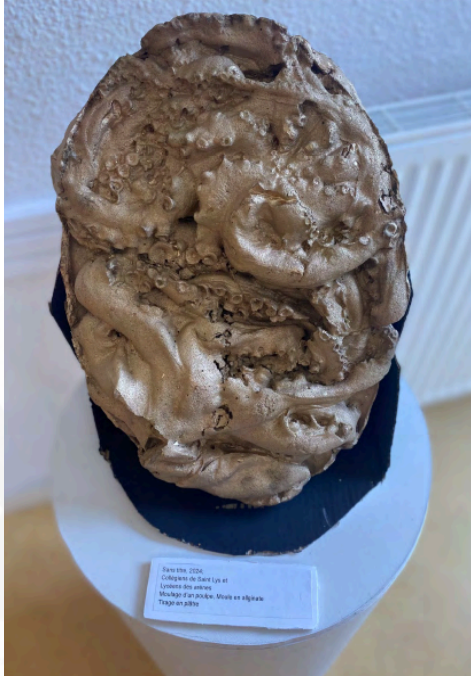
- sans titre, 2025, dessin au crayon de papier sur rouleau de papier



Les feuilles de papier ont été travaillées directement au crayon par les élèves. Il s'agissait d'un travail collaboratif, visant à encourager les élèves à travailler sur un même support tout en combinant leurs styles graphiques personnels. L'accrochage des feuilles, qui retombent et peuvent potentiellement se dérouler, a pour objectif d'investir l'espace, créant ainsi une sorte d'invasion visuelle de celui-ci.

Le mouvement et la forme figée

- **poulpe, 2025, plâtre et bombe de peinture dorée**



Ces deux productions ont été créées à partir de moulages de véritables poulpes. Le moulage a été réalisé en alginate, suivi d'un tirage en plâtre. L'action de mouler permet de figer le mouvement des tentacules, de manière à n'en révéler qu'une forme, nous permettant ainsi d'admirer la beauté de cet animal, rarement contemplé. Sur les tentacules, les ventouses deviennent presque des ornements. Le choix de la couleur dorée confère au tirage un aspect précieux, rendant hommage à l'animal qui a servi à réaliser le moulage. Ce dernier occupe une place centrale dans la salle, comme une manière de sacraliser l'animal qui a fasciné de nombreux artistes, écrivains et naturalistes.

- **Sans titre, 2025, argile blanche**



Ces modelages de tentacules en argile blanche semblent figer le mouvement des tentacules dans des formes différentes. Elles sont présentées comme un inventaire des formes que peuvent prendre les tentacules.

L'accident et l'échec comme vecteurs de création

- Le socles aux tentacules, 2025, carton, plâtre, argile blanche



Une tentative échouée de fabriquer un socle pour y poser des sculptures a fait émerger l'idée de cette réalisation.

Au lieu d'être posées sur le socle, les tentacules semblent en sortir, comme si un poulpe avait été enfermé à l'intérieur. Cette production fait écho aux tentacules à l'entrée de la salle, en résonnant avec les thèmes de l'enfermement et de l'extension.

De l'échec peut naître une forme nouvelle.

- Sans titre, 2025, papier en rouleau, encre de chine

Les tentacules se transforment en un motif répétitif. Elles ont été gravées sur un morceau de lino, puis imprimées en série sur la feuille. Ce procédé laisse place aux accidents et aux variations de valeurs, brisant ainsi la régularité du rythme initial.



- **Monotypes**, encre de chine sur feuille de dessin 120 gr, 24X32 cm



Le monotype est un procédé d'impression à tirage unique. Les élèves ont dessiné à l'encre de Chine sur un support en plastique, puis ont appliqué une feuille sur leur dessin avant de faire quelques retouches sur le tirage obtenu. Ce procédé génère des accidents et des bavures, créant ainsi de multiples variations autour d'un même motif initial.

